

fundis. Vous n'avez pas songé à donner cette aumône ! O homme de peu de foi, de peu de charité ! Vous me répondez : "Mais on n'en finirait pas s'il fallait dire des prières à chaque lettre de faire part." — On n'en finirait pas ? La longueur d'un *De profundis* vous effraie ? Qu'à cela ne tienne ! donnez moins, mais donnez de bon cœur.

Serait-il trop long, par exemple, de dire, en réponse à la lettre de faire part : *Pie Jesu Domine, dona ei requiem.*—*Doux Seigneur Jésus, donnez-lui le repos éternel !* Ou bien : *Mon Jésus, miséricorde !* (100 jours d'indulgence.)

Et combien cela serait agréable à Celui qui a dit : "Je me souviendrai d'un verre d'eau donné en mon nom !" Et combien cela serait salutaire à cette âme qui est torturée dans le feu du Purgatoire : *Crucior in hac flamma !* Et combien d'actes de charité vous auriez accumulés à la fin de votre vie ! et combien de trésors vous auriez entassés dans le ciel ! Et combien d'amis vous vous seriez ménagés au Paradis, qui, un jour, viendraient vous en ouvrir la porte !

Oh ! dites à chaque lettre de faire part qui arrive, dites à chaque cercueil que vous voyez passer, de près ou de loin : *Mon Jésus, miséricorde !* Jetez au vent ce mot, il ne se perdra pas ; le Sauveur Jésus l'entendra, et, là-haut, il vous inscrira parmi les bienheureux : *Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.*

(Semaine de Luçon.)

— 0 —

LE ROSAIRE MET UN TERME A UNE HAINE OPINIATRE.

Un noble personnage avait reçu une grande injure d'un membre de sa famille, et il en ressentit une telle indignation, qu'il ne pensait plus qu'à en tirer vengeance. Les parents et amis s'interposèrent vainement pour les réconcilier ; rien ne put le faire renoncer à la volonté de se venger. Tout était disposé pour l'exécution de son dessein, quand le jour de l'Annonciation il entra dans une chapelle de la Compagnie de Jésus. Après avoir jeté un coup d'œil sur la décoration de l'église, il s'agenouilla et prit son Rosaire. Il eut à peine commencé qu'il sentit se réveiller en son cœur des sentiments de charité et un puissant besoin de pardonner. Il court se jeter aux pieds d'un prêtre, résolu de faire ce qui lui sera ordonné. Le confesseur, de concert avec lui, fit appeler le parent qui l'avait offensé. Celui-ci, en apprenant ce qui venait de se passer, se confessa à son tour, et la réconciliation fut scellée pour jamais.

Quand nous sommes assaillis par une tentation que nous ne pouvons surmonter, recourons au Rosaire comme à l'arche du salut.

— 0 —